

Le Moustique

BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET DE REFLEXION SUPPLEMENT POLITIQUE DE "LA NOUVELLE MARCHÉ"

Aut. Publ. n°04/MIP/124/91 du 26 septembre 91 - N° 39 du 04 Novembre 1992

Av. de la Montagne - N°8846 Z/Ngaliema

Prix unique : 300.000 Z

Editorial Droit de souveraineté

La grande imposture politique de Tshisekedi c'est de faire croire qu'il lutte pour la démocratie et l'exercice des libertés fondamentales.

Après avoir obtenu le Ministère tant convoité, Tutu Tshikas wa Mupompa s'acharne sur la démocratie, sur la souveraineté du pays. Avec sa diplomatie de la honte, Tshisekedi et ses Ministres invertébrés ont livré, en deux mois d'exercice du pouvoir, le pays à la merci des ambassadeurs et des vautours de la haute finance internationale.

Le Zaïre avec Etienne Tshisekedi entre dans un nouveau cycle de colonisation qui commence par le dépouiller de toutes ses entreprises, par le contrôle et l'inspection des prisons, des routes, des régions, des finances par les ambassadeurs et autres diplomates occidentaux.

La souveraineté est entrain d'être entamée par l'action irréfléchie et irresponsable du gouvernement Tshisekedi.

Que restera-t-il à notre pays ? Que lui reste-t-il de sa dignité et de son droit à l'auto-détermination ?

La coopération dans la dépendance et la soumission aux diktas des milieux diplomatiques et politico-financiers étrangers sont les plus grands maux qui caractérisent la classe politique zaïroise proche de l'Union Sacrée.

Notre pays doit exercer pleinement sa souveraineté et décider en toute indépendance de toutes les questions liées à son avenir.

Le Moustique

Melissa Wells s'improvise gouverneur général du Zaïre

On n'aura jamais cessé de le dire, notre pays fait l'objet des convoitises des puissances occidentales avec à la tête leur chef de file, les Etats-Unis d'Amérique.

Cette situation déplorable dans laquelle se trouve le Zaïre est due à l'attitude de servilité adoptée par certains leaders politiques zaïrois à l'égard des milieux politiques et financiers de l'occident.

Il est surprenant de constater que le Gouvernement Tshisekedi pourtant issu de la Conférence Nationale Souveraine est celui qui a le plus bradé et prostitué en deux mois les intérêts vitaux du pays, ainsi que sa souveraineté.

L'opinion se souviendra que, depuis

quelques semaines, Madame l'Ambassadeur Melissa Wells multiplie des visites d'inspection et de contrôle dans différents services publics de l'Etat tant à Kinshasa qu'à l'intérieur du pays.

Ces visites de l'Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Zaïre constituent ni plus ni moins un cas typique de violation flagrante des normes protocolaires et diplomatiques, et d'ingérence caractérisée dans les affaires intérieures de notre pays. De même, elles sont l'expression insolente de la volonté d'assujettir et d'inféoder notre pays à des intérêts occultes.

Après la primature, la CNS, et divers ministères dont celui des Relations Extérieures et des Finances, Budget et Portefeuille, Mellisa Wells vient d'ef-

(Suite en page 2)

Les enfants de Lumumba dans les serres meurtrières de Tshisekedi

Dans notre dernière édition du 30 octobre 1992 nous avons promis à nos lecteurs de plus amples détails sur la manière dont les enfants du Héros National, à savoir : François, Roland et Juliana Lumumba ont été attirés dans les filets de Tshisekedi, un des bourreaux de leur père et

fils spirituel de son ennemi le plus irréductible, exterminateur d'une génération des nationalistes lumumbistes dont le courage politique, la bravoure et le patriotisme en ont fait des martyrs de la démocratie, de l'indépendance et de la liberté de notre peuple.

(Suite en page 4)

Moustique pique
et gagne le combat
de la vérité



(Suite de la page 1)

fectuer une visite "d'inspection" à la Prisons Centrale de Makala accompagnée de son Ministre de la Justice, Roger Gisinga et du Secrétaire Général de ce ministère. Madame l'Ambassadeur s'est adressée aux prisonniers en leur promettant une amélioration de leurs conditions de vie dans les jours à venir.

Une chose est à retenir. Cette visite ne s'est pas faite suivant les normes diplomatiques en usage.

Se croyant dans une colonie américaine, mieux, dans un pays conquis, Melissa Wells s'est comportée durant toute cette affaire en véritable représentant de l'impérialisme et support du néo-colonialisme au Zaïre.

Au-delà de la visite proprement dite et de ses implications, ce qui a le plus choqué dans l'attitude du chef de la mission diplomatique américaine, c'est sa lettre adressée au Président-Délégué Général de l'OZRT pour lui intimer l'ordre de diffuser à la radio et à la télévision les éléments sonores et filmés de sa visite à la prison centrale de Makala tout en faisant pression sur le Ministre des P.T.T. qui assume la tutelle administrative de l'OZRT.

Madame Melissa Wells a manqué de courtoisie et a enfreint les règles du protocole diplomatique en s'adressant directement à un haut fonctionnaire de l'Etat et en lui intimant des ordres lui exigeant d'exécuter sa volonté sans user de la voie diplomatique, c'est-à-dire une note verbale adressée au Ministère des Relations Extérieures, lequel jugerait de l'opportunité ou non de saisir l'autorité compétentes.

Ce comportement discourtois de Madame Melissa Wells traduit le mépris qu'elle a toujours affiché pour notre pays

et notre peuple. Il est, en plus, symptomatique de la servilité et de la bassesse qui ont toujours caractérisé l'attitude des politiciens opportunistes zaïrois liés aux milieux politico-financiers occidentaux.

L'élite politique zaïroise proche de la bourgeoisie internationale a déjà vendu sa dignité et s'apprête à présent à brader celle de son peuple afin d'aliéner définitivement la souveraineté et l'indépendance du pays.

La responsabilité du gouvernement Tshisekedi dans la prostitution de l'indépendance, de la souveraineté du pays ainsi que de la dignité et de la personnalité de notre peuple est tellement manifeste que ce gouvernement d'invertébrés et des néophytes s'active à aggraver les conditions devant consacrer la dépendance politique et économique du pays.

Les ambassadeurs occidentaux accrédités au Zaïre ont transformé leurs chancelleries en centres des décisions pour intimer des ordres au gouvernement ainsi qu'aux fonctionnaires des différents services publics de l'Etat. Plusieurs leaders politiques utilisent les chancelleries occidentales comme instrument de communication avec les milieux politiques et médiatiques d'Europe et d'Amérique.

Monseigneur Monsengwo, membre actif de l'Opus Dei, droite réactionnaire et conservatrice de l'Eglise Catholique Romaine a eu à signer des accords avec l'Ambassadeur du Royaume de Belgique à l'insu du gouvernement et à l'encontre de toutes les normes diplomatiques établies. Ses voyages à l'extérieur du pays se sont toujours effectués dans un contexte privé pour déboucher sur des contacts officiels et la signature des accords hypo-

théquant le pays et la CNS:

Dernièrement l'Ambassadeur de France, Monsieur Henri Rethore avait effectué une visite d'inspection dans le Bandundu et à l'Equateur, par route, accompagné du Président Délégué Général de l'Office des routes, Monsieur Endundo, membre d'Honneur de l'UDPS.

La voie dans laquelle le clan Tshisekedi et ses alliés du PDSC et de l'UDI engagent la diplomatie zaïroise répond à la tradition politique qui a marqué le Collège des Commissaires Généraux ou Groupe de Lovanium ainsi que la génération politique de la deuxième république.

Nous devons oeuvrer pour sortir notre diplomatie de la servilité pour en faire un véritable instrument de libération capable d'assurer notre indépendance politique et économique tout en sauvegardant dans l'interdépendance, par une coopération loyale et sincère, notre souveraineté.

Nous disons aux diplomates occidentaux accrédités dans notre pays qu'ils doivent s'abstenir de tout acte qui compromettrait les bonnes relations existant entre le Zaïre et leurs pays respectifs.

Ils doivent cesser de se transformer en Inspecteurs des prisons, Inspecteurs des Finances, Inspecteur des routes. Les Zaïrois sont jaloux de leur indépendance et entendent assumer pleinement leurs responsabilités.

Nous reproduisons ci-dessous la lettre de Mme Melissa au P.D.G. de l'O.Z.R.T.

Léon NGUNGI



EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

Kinshasa, le 30 Octobre 1992

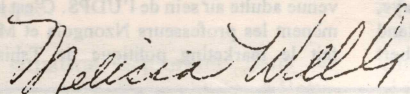
Monsieur Kitutu C'Leontwo
Président-Délégué Général
de l'Office Zaïrois de Radio Diffusion
et de Télévision
Kinshasa/Lingwala

Monsieur le Président-Délégué Général,

Depuis mon arrivée au Zaïre, j'ai souvent eu le plaisir d'apparaître sur l'écran de la Télévision Zaïroise, lors des rencontres avec des journalistes de l'OZRT, à la sortie des visites auprès des officiels du Gouvernement Zaïrois. Jusqu'à une période récente, à de telles occasions, l'OZRT me permettait d'exprimer directement devant les caméras les points de vue de mon Gouvernement. Plus récemment, l'OZRT a commencé à passer sur l'écran les images de mes visites auprès des officiels zaïrois, accompagnées de la voix d'un présentateur commentant sur les sujets évoqués au cours de telles visites.

Dans l'ancien système, les positions de mon Gouvernement étaient présentées par moi précisément telles qu'elles étaient déclarées, et je vous écris pour vous demander, si cela vous plaît, de revenir à la procédure antérieure--celle de me permettre de commenter directement devant les caméras. Ce sera un plaisir pour moi de collaborer avec les reporters de l'OZRT au cours de mes prochaines visites aux responsables du Gouvernement Zaïrois.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président-Délégué Générale, l'expression de mes meilleures salutations.



Melissa Wells
Ambassadeur des Etats-Unis
d'Amérique.

Monsengwo refuse la main à son "mbanda"

Incroyable, mais vrai. Le mardi 27 octobre dernier s'est ouverte au Palais de la Nation la séance inaugurale des négociations tendant à la décripation de la situation politique du pays.

Au cours de pareilles rencontres historiques, il est de coutume élémentaire que les protagonistes soient-ils adversaires ou ennemis, se serrent la main. Mais nous étions témoins d'un geste à peine incroyable : Monseigneur Monsengwo, par antipathie biblique ou par haine politique, a refusé de saluer Monsieur Anzuluni Bembe, Président de l'Assemblée Nationale, malgré la main que ce dernier a tendue au Président du Bureau de la CNS. Il convient de rappeler au Prêlat catholique que Monsieur Anzuluni est la 2ème personnalité de la République du Zaïre.

Ce geste inqualifiable de l'homme de Dieu risque de passer pour un simple manque de fair-play ou de savoir-vivre et être considéré comme un fait divers.

Mais pour un observateur politique averti qui connaît Laurent Monsengwo, cet acte du catholique relève d'une préméditation cruelle et de la haine qu'il cultive depuis toujours à l'égard de tous ceux qu'il soupçonne être l'obstacle à son ascension sur la scène politique, notamment les actuels parlementaires, dont le représentant attiré se trouve être Monsieur Anzuluni.

Monseigneur Monsengwo n'en est pas à sa première expérience en la matière, car ce fut également le cas des mois durant avec le Premier Ministre Nguz qu'il n'a daigné saluer pour la première et unique fois qu'au village Lionda lors de la rencontre politique organisée par le Chef de l'Etat dans la Région de l'Equateur.

Disons tout haut ce que d'aucuns disent tout bas : l'homme à la soutane et à la grosse croix dorée foule les enseignements bibliques au pied, il se moque éperdument de Jésus et des chrétiens.

Avec une petite dose de chrétienté nous avons réussi à comprendre que le représentant de Jésus sur la terre de Kisangani est entrain, non seulement de feindre d'être l'arbitre à la CNS ; il joue pleinement le jeu de l'Union Sacrée du pouvoir pour la cause de laquelle il est prêt à se défaire de son encombrante soutane et de dire adieu et merde à Rome. Quelle honte pour la première Eglise de Jésus au Zaïre qui nous conseille de pardonner à son ennemi soixante-dix sept fois multipliées par sept !

Anzuluni ne fait qu'appliquer le prescrit de la constitution qui n'entrave nullement le tintamare de l'orchestre de Monsengwo au Palais du Peuple.

La CNS doit savoir que dans sa bergerie il y a un loup appelé Monsengwo. De toutes les façons, j'ai de la peine à croire que Monsengwo est un prêtre ? Je lui demande d'enlever la soutane pour que nous menions un combat des politiciens.

KASHAMA NKOY

Les enfants de Lumumba dans les serres meurtrières de Tshisekedi

(Suite de la page 1)

Tirillés par une meute de parents inconséquents et anti-lumumbistes, de courtisans et partisans opportunistes, les enfants de Patrice Lumumba ont du mal à accepter que le M.N.C. n'est pas un héritage familial devant se transmettre de père en fils. Divisés eux-mêmes par leurs mères, leurs oncles et cousins, François, Roland et Juliana Lumumba risquent de ternir l'image de marque de leur père en cherchant à tout prix à prendre la direction et le contrôle d'un parti que leur père avait fondé pour libérer son pays du joug colonialiste avec l'appui et le soutien de ses compagnons de lutte dont certains sont morts à la même époque que lui ou dans les mêmes conditions et d'autres ont poursuivi la lutte et ont survécu à toutes les épreuves leur imposées par les circonstances et les ennemis de notre indépendance.

Aujourd'hui, les enfants de Lumumba semblent avoir abandonné l'idéal pour lequel leur père a versé son sang.

Pendant 30 ans de vie à l'extérieur du pays, loin des réalités nationales, François, Roland et Juliana Lumumba à l'exemple de Lambert

Mende, François Oléla, Louis Onema alias Lumumba, Kasongo Olivier le greco-tanzanien, Mathias Kemishanga, Mabika Kalanda et d'autres lumumbistes imposteurs croient que Tshisekedi incarne réellement l'idéal de Patrice E. Lumumba.

Lambert Mende n'avait-il pas, dans sa déclaration de politique générale, rapproché ou comparé Tshisekedi à Lumumba. Cette déclaration hérétique du leader du M.N.C.LO a stupéfait plus d'un nationaliste et inquiété plus d'un lumumbiste.

C'est dans le même sens qu'il faut comprendre la démarche de Mabika Kalanda ce kalonjiste patenté dont la trahison, la félonie et la fourberie ont fait leur preuve dans sa carrière politique depuis 1960 jusqu'à ce jour.

Une autre faction réactionnaire regroupe les lumumbistes ethno-tribalistes liés à la personne de Tshisekedi qui veulent inféoder l'idéal lumumbiste à la stratégie politique de la jeunesse kalonjiste devenue adulte au sein de l'UDPS. C'est le combat que mènent les professeurs Nzongola et Mbaya qui ont fait le marketing politique de Tshisekedi et de

l'UDPS aux Etats-Unis et en Europe.

Olivier Kasongo dont le père a passé toute sa vie à combattre Lumumba et son oeuvre, dans les élucubrations en pensant que son nom à l'Union Sacrée de Tshisekedi constitue une marque de garantie pour un lumumbiste révolutionnaire.

Comme le nom de Lumumba a été marchandé à l'extérieur du pays à vil prix par des gens sans foi ni loi, la réaction nationale a également encadré par Nendaka et Bomboko, agissant par personnes interposées (Mabika, Mende, Kasongo Olivier, Louis Lumumba, François Oléla et d'autres hommes de paille des bourgeois insolents du clan Tshisekedi) pour livrer à Tshisekedi la progéniture de Lumumba. Ce sera la consécration de l'allégeance de Lumumba, par le biais de ses enfants, à Kalonji, le roitelet sanguinaire de BAKWANGA.

Voilà à quoi s'attèlent des faux lumumbistes inconséquents.

OLEKO OKITAKENGE

Flash

Tshisekedi prend l'option militaire

Le Premier ministre du Gouvernement de Transition issu des manches de la soutane de Monseigneur Monsengwo à la CNS, se prépare activement à engager le pays dans la voie de la guerre civile. Des hors-la-loi, chômeurs, voyous et autres délinquants sont recrutés pour subir une formation militaire avec l'encadrement des anciens de la jeunesse kalonjiste. Les détails de la prochaine édition.

Tshisekedi a peur de Nguz

Le leader katangais de l'UFERI, Ministre d'Etat et ancien Premier Ministre du Gouvernement de Transition, Monsieur Jean A Kari-I-Bond inspire une peur bleue au leader ethno-tribaliste et messianique de Kabeya Kamwanga, Etienne Tshisekedi Premier Ministre du Gouvernement de la CNS.

La popularité, l'entregent, l'intelligence et la sagesse politique de Nguz font carrément défaut à Monsieur Tshisekedi. Par ailleurs, Monsieur Tshisekedi redoute les prises de position de Monsieur Nguz qui l'amènent souvent à commettre des maladresses.

Le Moustique

Lisez et faites lire

votre Bi-Hebdomadaire d'informations

et de réflexion "Le Moustique"